



NOT HOME BUT BACK...*

MERCREDI 15 MAI 2019 / 18 H



En 1987 le cinéaste américain **Robert Kramer** revient aux Etats Unis pour réaliser *Route One/USA*, un film documentaire le long de la route numéro un qui traverse la côte Est du nord au sud. Un parcours à la fois arbitraire et symbolique. Arbitraire parce que, comme le lui souffle Walt Whitman : « le long chemin brun devant moi me mène où je veux » et symbolique parce que Kramer part à la recherche des origines, de la route des « vieilles colonies », de lui-même, il va sans dire. La géographie des lieux déploie un livre d'histoire(s), la série de portraits dessine son rapport aux autres et au monde. C'est en étranger qu'il revient car c'est en étranger qu'il a fait tous ses films, dans l'inconfort de la rencontre et de la création. La mise en mouvement déclenche chez lui, dans une tension constante, la clarté du récit et le trouble de l'expérience. On s'interrogera sur la forme cinématographique issue de ce voyage et sur la forme de voyage immobile que le film propose au spectateur.

*Pas à la maison mais de retour...

RENCONTRE AVEC DOMINIQUE DUREAU

Dominique Dureau est Professeur agrégé d'arts plastiques.

Enseignant d'histoire de l'art et de cinéma à l'IUT du Havre.

 **Robert Kramer**
Route One/USA
1989
© Les Films d'Ici



Une fois par mois, d'octobre à mai, le MuMa invite le public à explorer le vaste territoire de l'image en mouvement * avec MuMaBoX. Ce rendez-vous régulier propose de porter un regard sur des œuvres dont la richesse et la diversité ouvrent des horizons nouveaux : dans une logique de décloisonnement des genres et des supports, pionniers et jeunes artistes de toutes provenances se côtoient dans cet espace de diffusion ouvert à tous. Au fil des années, la programmation s'est nourrie d'événements réguliers : la saison ouvre avec la rencontre d'un artiste et se clôt avec celle d'un chercheur. Entre les deux, se succèdent projections consacrées au film documentaire, à l'architecture et séances thématiques ou monographiques qui peuvent faire écho aux expositions du musée.

Pour cette 9^e saison, le partenariat avec l'ESADHaR se poursuit. Il permet d'intégrer le cycle de projections dans le cursus des étudiants qui peuvent ainsi valoriser leur expérience de MuMaBoX, dispositif exceptionnel pour un musée de province.

* cinéma de recherche, expérimental, art vidéo, animation, documentaire...

Programmation : Christophe Guérin

AGENDA

- Mercredi 27 février 2019 *Carriage trade*
- Mercredi 20 mars 2019 *Tony Conrad & Co*
- Mercredi 24 avril 2019 *L'Image fugitive*
- Mercredi 15 mai 2019 *Not home but back*

INFOS PRATIQUES

Les projections ont lieu dans la salle de conférences du MuMa. Entrée libre dans la limite des places disponibles
2, boulevard Clemenceau / 76600 Le Havre

Renseignements 02 35 19 62 72

contact-muma@lehavre.fr
www.muma-lehavre.fr

Programmation détaillée sur

www.facebook.com/MuMaBoX.Le.Havre

Pour recevoir la lettre d'information électronique : mumabox@laposte.net
Les informations contenues dans ce dépliant sont susceptibles de modification.



Réalisation : B. Eliot/Octopus



UNE SAISON
D'IMAGES
EN MOUVEMENT

MuMa LE HAVRE
FEVRIER - MAI 2019



CARRIAGE TRADE

MERCREDI 27 FÉVRIER 2019 / 18 H

Warren Sonbert
Carriage Trade
1972, 61'

Une programmation en écho à l'exposition *Retour du vaste monde* présentée au MuMa du 23 février au 14 avril 2019



Warren Sonbert (1947-1995) fut l'une des figures les plus originales et influentes du cinéma expérimental américain. Dès ses débuts en 1966 alors qu'il est encore étudiant à l'université de New York, et avant ses vingt ans, sa première rétrospective est un succès public et critique.

« CARRIAGE TRADE : les déplacements, les voyages, les goûts de Warren Sonbert sont arrangés musicalement dans des compositions cadrées avec brio et des mouvements de caméra tourbillonnants. Les monuments les plus familiers – la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, le Sphinx – sont placés entre les guillemets des jump cuts. Une heure d'expérimentation fascinante qui repose sur l'idée d'utiliser les images comme des notes de musique. Cela a été fait auparavant, mais rarement avec un tel talent et un tel esprit. »

Andrew Sarris, *Village Voice*, Oct 1973

 **Carriage Trade**
1972
dist. Light Cone



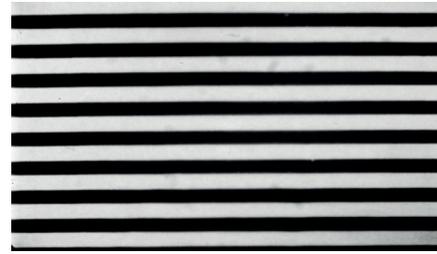
TONY CONRAD & CO

MERCREDI 20 MARS 2019 / 18 H

Tony Conrad
The Eye of Count Flickerstein
1966-75, 11'
Beverly & Tony Conrad
Straight and narrow
1970, 10'
Paul Sharits
T, O, U, C, H, I, N, G
1968, 12'
Pip Chodorov *Charlemagne 2: Piltzer*
2002, 22'

Dans le cadre du Festival PiedNu

A voir aussi : *Tony Conrad : Completely in the Present*, un documentaire de Tyler Hubby (2016/1h42/VOSTF) présenté au Studio le jeudi 14 mars 2019 à 20h30



Tony Conrad (1940-2016), cinéaste, musicien, enseignant, artiste et performer, figure séminale de l'avant-garde new yorkaise des années soixante, fut l'un des pères de la musique minimaliste, ayant notamment collaboré avec La Monte Young et John Cale au sein de *The Dream Syndicate* ainsi qu'avec le groupe allemand Faust. Comme cinéaste, ses recherches ont porté sur les effets de clignotement de l'image et son nom reste attaché au film stroboscopique *THE FLICKER* (1966).

Ce programme réunit deux films de Conrad ainsi qu'un film de Paul Sharits, qui a enseigné aux côtés de Conrad et s'est engagé également dans la voie de la stimulation rétinienne par clignotement. Enfin, parmi les nombreux artistes ayant travaillé avec Conrad, on retrouvera Charlemagne Palestine dans le film de Pip Chodorov.

 **Beverly & Tony Conrad**
Straight and narrow
1970, dist. Arsenal



L'IMAGE FUGITIVE

MERCREDI 24 AVRIL 2019 / 18 H

Al Razutis
Lumière's train / visual essays n°1
1979, 7' 30
Ken Jacobs
The Georgetown loop
1997, 11'
D.A. Pennebaker
Daybreak express
1953, 5' 00

Robert Breer
Fuji
1973, 9'

Amanda Dawn Christie
Fallen Flags
2007, 8'

Guy Sherwin
Night train
1979, 2'

Pablo Mazzolo NN
2014-2017, 2' 30

John Smith
Song for Europe
2017, 3' 50

Jacques Perconte
Après le feu
2010, 7'08



L'analogie entre chemin de fer et cinéma, ces deux grandes inventions de la vie moderne, est évidente : tout rapproche ces deux machines de voyage et de vision nées au XIX^e siècle. Le train est un moyen de transport qui offre à ses voyageurs passifs le spectacle, bien cadré par la fenêtre du compartiment, d'un paysage défilant à grande vitesse. Le compartiment est la salle de projection, la locomotive est une machine, comme la caméra ou le projecteur, la fenêtre du wagon et l'écran sont le cadre dans lequel défilent paysage et image filmique. La voie ferrée aussi rappelle le ruban de celluloïd...

Mais c'est également sur le plan de l'expérience visuelle qu'on peut rapprocher les deux dispositifs : la perception de l'espace n'est plus unique et continue, mais est fragmentée et discontinue, caractéristiques particulièrement mises en évidence par le cinéma expérimental.

 **Amanda Dawn Christie**
Fallen Flags
2007, dist. Light cone